

SÉLECTION OFFICIELLE

tiff

TORONTO INTERNATIONAL
FILM FESTIVAL

BASQUIAT

UN ADOLESCENT À NEW YORK

UN FILM DE SARA DRIVER
(Boom for real)

HELLS KITTEN PRODUCTIONS présente

SÉLECTION OFFICIELLE

tiff

TORONTO INTERNATIONAL
FILM FESTIVAL

BASQUIAT

UN ADOLESCENT À NEW YORK

UN FILM DE SARA DRIVER
(Boom for real)

78 min - États-Unis - 2018 - 1.85 - 5.1

LE 19 DÉCEMBRE

DISTRIBUTION

Le Pacte

5, rue Darcet

75017 Paris

Tél : 01 44 69 59 59

www.le-pacte.com

RELATIONS PRESSE

STANISLAS BAUDRY

34, boulevard Saint-Marcel

75005 Paris

Tél. : 06 16 76 00 96

sbaudry@madefor.fr

Matériel presse téléchargeable sur www.le-pacte.com



SYNOPSIS

BASQUIAT, UN ADOLESCENT À NEW YORK éclaire la courte vie du peintre culte Jean-Michel Basquiat au sein de la ville de New York de 1978 à 1981 et explore tout ce qui, dans cette métropole, à travers ses rencontres et les mouvements politiques, sociaux et culturels, l'a nourri et inspiré.

PRÉSENTATION

Ce documentaire est une introspection dans la vie du peintre Jean-Michel Basquiat et la ville de New York de 1978 à 1981. Le film explore les mouvements qui l'ont marqué et inspiré, tout comme l'influence qu'a pu exercer sur cet artiste précurseur une métropole en proie à la violence et au bord de la faillite. Au fil des années, Basquiat s'est imposé comme l'emblème ultime de cette époque. Tout ce qui rythmait la vie new-yorkaise - événements politiques, mouvements hip-hop et punk rock, violences raciales, évolution de la scène artistique - l'a nourri.



«Si nous ne racontons pas le contexte historique qui a vu naître ce peintre, d'autres – qui n'étaient pas là et ne connaissent pas la vérité – s'en chargeront.»

Alexis Adler

Il y a trente ans, Alexis Adler, embryologiste et amie de Jean-Michel Basquiat, a constitué ce qu'on considère aujourd'hui comme une «mine» des œuvres et écrits de l'artiste, ainsi que quelques 150 photos qu'elle a prises de lui – au travail, en train de faire l'idiot ou de rêvasser, tout simplement. En 1979, elle lui a remis une clé de son appartement devenu pour lui un havre de paix où il a pu séjourner et développer ses talents artistiques.





BASQUIAT ET
NEW YORK

Plusieurs mouvements ont marqué et inspiré Jean-Michel Basquiat, tout comme New York, métropole en proie à la violence et au bord de la faillite, a exercé une influence considérable sur cet artiste précurseur. Au fil des années, Basquiat s'est imposé comme l'emblème ultime de cette époque. Tout ce qui rythmait la vie new-yorkaise - événements politiques, mouvements hip-hop et punk rock, violences raciales, évolution de la scène artistique - l'a nourri.

En 1978, Basquiat, âgé de 18 ans, était encore adolescent. Il vivait dans la rue et dormait sur un coin de canapé chez des amis de l'East Village. Il a été formé et forgé par ces liens d'amitié - il marquait ses amis et eux-mêmes l'inspiraient. La ville alors en pleine déliquescence leur donnait la liberté d'explorer leur créativité.



LA MÉTROPOLE, LA CRIMINALITÉ ET LA SCÈNE ARTISTIQUE

Pendant cette courte période, les quartiers au sud de Manhattan ont été l'épicentre de toute une communauté de jeunes artistes : musiciens, peintres, sculpteurs, chanteurs etc. cohabitaient dans les immeubles en ruines qui sillonnaient la ville. Ces artistes se nourrissaient mutuellement, expérimentant plusieurs formes d'expression. Il n'y avait pas de ligne de démarcation entre les jeunes et les plus aguerris. Les jeunes apprenaient au contact de leurs aînés, et inversement. Au cours des soirées, dans les clubs et les rues, on croisait des peintres minimalistes, des figures emblématiques du mouvement beatnik et du jazz. Le coût de la vie à New York était peu élevé. La ville était une zone de non-droit et la drogue avait investi les rues.

Les courants à l'origine du hip-hop étaient omniprésents. Les sonorités salsa, disco, punk, hardcore et No Wave envahissaient les rues et les clubs : CBGB, Mudd Club, Max's Kansas City, Hurrah, Studio 54, Tier 3. La ville était dangereuse et la criminalité endémique. On entendait parler des événements nocturnes par le bouche-à-oreille, par des affiches artisanales collées sur les murs, ou des annonces parues dans les journaux locaux - le Village Voice, le East Village Eye et le Soho News. New York était en faillite et en pleine déliquescence.

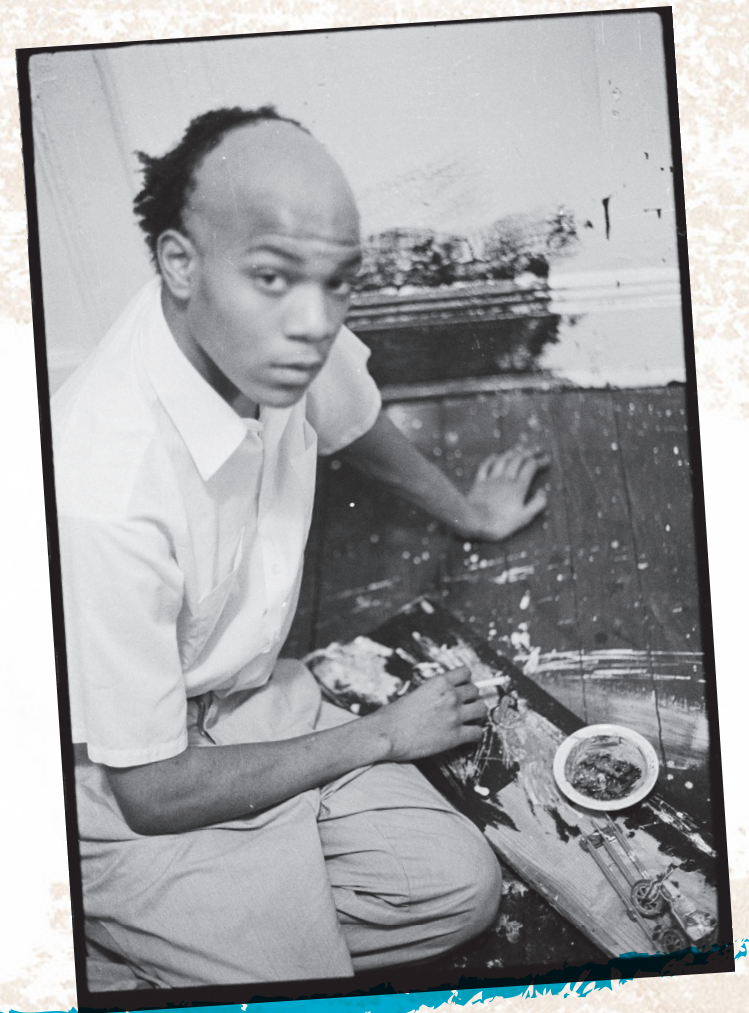




NOTE D'INTENTION DE LA RÉALISATRICE

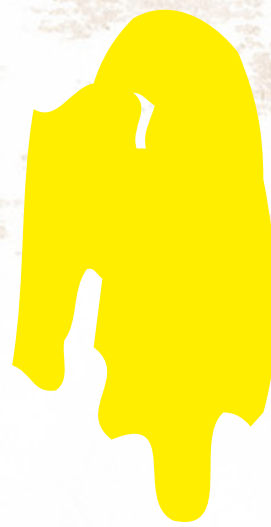
SARA DRIVER

«Pour réaliser ce documentaire, j'ai travaillé en étroite collaboration avec mes amis et d'autres artistes qui se sont fait connaître à la même époque que Jean-Michel Basquiat : Nan Goldin, Jim Jarmusch, James Nares, Fred Brathwaite alias Fab Five Freddy, Lee Quiñones, Luc Sante et bien d'autres. Ils ont tous contribué au film grâce à leurs réflexions, leurs images d'archives, leur musique, leurs photos et leurs anecdotes sur leur jeune ami qui m'ont permis d'évoquer, en images, l'histoire du «Downtown» de Jean-Michel. Une époque antérieure à l'émergence du Sida, à l'explosion de l'immobilier et du marché de l'art, et à l'attraction du plus grand nombre pour l'argent et l'ambition. La conception de la célébrité, de la réussite et de l'ambition était très différente à cette époque de ce qu'elle est aujourd'hui : être un poète fauché, mais publié, était le sommet du succès ! L'élection de Reagan à la présidence du pays, la prépondérance de l'argent, la propagation du Sida et de la drogue ont bouleversé



la donne à partir de 1981.

Jean-Michel a exploré de nombreux domaines grâce à ses amis et à sa curiosité naturelle, produisant une œuvre de poète, de musicien, de peintre et de sculpteur. Au total, Jean-Michel s'emballait pour des idées, s'en emparant dès qu'il le pouvait - et partout où il le pouvait. Ce film rend hommage à l'humanisme de Jean-Michel, tout en faisant abstraction de sa mystification. Trente ans après sa disparition, il est considéré comme l'un des plus grands artistes du XXème siècle. Jean-Michel Basquiat était non seulement un artiste extraordinaire et prolifique, mais il a aussi rendu accessible au plus grand nombre le milieu de l'art, jusque-là fermé, élitiste et majoritairement blanc. Pour moi, il est à mi-chemin entre Rimbaud et Mozart - une sorte de farceur poétique et brillant dont la pulsion créative était incandescente.»



SARA DRIVER



TM



BIOGRAPHIE DE LA RÉALISATRICE



Sara Driver a écrit, produit et réalisé l'adaptation cinématographique de la nouvelle de Paul Bowles, *YOU ARE NOT I* (1981). Le film a disparu pendant de nombreuses années, puis été redécouvert parmi les archives personnelles de Paul Bowles. Le Women's Film Preservation Fund (fonds de restauration des films de femmes) du NYWFT a financé la restauration du film, qui a ensuite été sélectionné et projeté dans la section «Masterworks» du New York Film Festival en 2011. Le premier long métrage de Sara Driver, *SLEEPWALK* (1986), a remporté le prestigieux prix Georges Sadoul décerné par la Cinémathèque française. Il a fait l'ouverture de la 25ème édition de la Semaine de la Critique, à Cannes, et a décroché le prix spécial du jury au festival du film de Mannheim. En 1993, son deuxième film, *LILLY*

OU LA VENGEANCE D'UNE OMBRE, avec Marianne Faithfull et Alfred Molina, a été présenté au festival de Locarno. Par ailleurs, Sara Driver a produit *PERMANENT VACATION* et *STRANGER THAN PARADISE* de Jim Jarmusch, le clip «It's All Right With Me» de Tom Waits, et coproduit *UNCLE HOWARD* d'Aaron Brookner. Enfin, Sara Driver a enseigné la réalisation à l'école de cinéma de New York University de 1996 à 1998.

FILMOGRAPHIE

- 2018: *BASQUIAT, UN ADOLESCENT À NEW YORK*
- 1993: *LILLY OU LA VENGEANCE D'UNE OMBRE*
- 1986: *SLEEPWALK*
- 1981: *YOU ARE NOT I* (court-métrage)



Alexis Adler est l'une des plus grandes embryologistes au monde. Elle a monté la première clinique de fécondation *in vitro* de New York et mis au point une méthode pour soigner un embryon souffrant de malformations. Sa collection de photos inédites de Jean-Michel Basquiat et ses archives sur l'artiste ont fait l'objet d'une exposition au Denver Museum of Contemporary Art qui s'est achevée en mars 2018, puis qui sera montée dans d'autres musées dans les années à venir.

Grand écrivain et critique, **Luc Sante** est l'auteur de plusieurs livres et est chroniqueur régulier au New York Times et à la New York Times Review of Books. On lui doit notamment *The Other Paris*, *Low Life* (the Lures and Snares of Old NY), *Evidence*.

Fred Brathwaite alias Fab 5 Freddy est à la fois graffeur et réalisateur. Figure emblématique du *street art* new-yorkais de la fin des années 70, il a fait connaître la culture hip-hop encore balbutiante au milieu underground new-yorkais, puis au reste du monde, en collaborant avec Charlie Ahearn pour WILD STYLE. Avec Lee Quiñones, il a signé la bande-originale du film et a coproduit ce document fondateur sur la culture hip-hop. Max Roach, figure légendaire du jazz bebop, était le parrain de Fab et un fervent soutien du mouvement hip-hop à ses débuts.

Lee Quiñones est l'un des plus grands graffeurs au monde. Après avoir fait ses débuts à l'âge de 13 ans, il a peint quelque 125 wagons entiers de rames de métro. Il est l'un des principaux sujets du documentaire WILD STYLE de Charlie Ahearn. C'est une légende vivante.

Jim Jarmusch est un cinéaste et un musicien indépendant américain. Il a notamment réalisé STRANGER THAN PARADISE, DEAD MAN, GHOST DOG et PATERSON.

DEVANT LA CAMÉRA

Alexis Adler
Al Diaz
Fred Brathwaite alias Fab 5 Freddy
Lee Quiñones
Felice Rosser
Jennifer Jazz
Luc Sante
Carlo McCormick
Glenn O'Brien
Michael Holman
Jim Jarmusch
James Nares
Coleen Fitzgibbon
Kenny Scharf
Sur Rodney (Sur)
Patricia Field
Raymond Foye
Mary-Ann Monforton
Diego Cortez
Bud Kliment

LISTE TECHNIQUE

Réalisation

Sara Driver

Image

Adam Benn

Montage

Adam Kurnitz

Supervision musicale

Anthony Roman

Producteurs délégués

Christos V. Konstantakopoulos

Jean Labadie

Paulo Branco

Productrice associée

Lisa Bell Weisdorf

Produit par

Rachel Dengiz

Sara Driver

Une production

HELLS KITTEN

En association avec

FALIRO HOUSE

LE PACTE

LEOPARDO FILMES

BUNNY LAKE FILMS

Ventes internationales

THE MATCH FACTORY

Distribution France

LE PACTE



BCCOM

BROOK



THE MATCH FACTORY

Le Pacte